



La guérison miraculeuse de Pat Bitzan

Alors que la fête des Mères approche, nombreux sont ceux qui expriment des pensées de gratitude pour le don de leurs mères. Cependant, pour Pat Bitzan, la fête des Mères est l'occasion d'une profonde reconnaissance d'être une mère.

Pat est une femme active. Elle pratique régulièrement le golf. Elle suit les sports avec passion. Elle discute avec son groupe de lecture des plus récentes nouvelles. Elle voyage fréquemment avec Don, son mari. Ils ont 55 ans de mariage. Elle est mère de 7 grands enfants et grand-mère de 23 petits-enfants. Elle aime vivre active et à plein. Rien d'extraordinaire en cela jusqu'au jour où on a diagnostiqué un cancer du sein chez Pat qui avait 39 ans. Son cancer avait déjà atteint les poumons. Les médecins disaient que le pronostic était grave.

En 1966, le monde médical ne pouvait pas grand-chose pour elle. “J'étais abattue. Mes enfants avaient entre 16 ans et 10 mois. Le plus cher désir de ma vie, c'était d'élever mes enfants”.

Le pèlerinage

Face à un maigre espoir, Pat et Don se sont tournés vers leur foi, leur famille, leurs amis pour quelque soutien. Il leur vint, bien que par des voies dont ils s'étonnent encore. Peu après le diagnostic, le P. Arnold Weber, un prêtre bénédictin de S. John's parla à Pat de Dom Columba Marmion, un moine irlandais qui avait été Abbé d'un monastère bénédictin en Belgique méridionale pendant la 1^{ière} Guerre Mondiale. Marmion était bien connu des gens pour ses dons de conseiller spirituel. Il était aussi un enseignant doué, un auteur spirituel et un prédicateur de retraites.

Quand il devint Abbé, il a eu pour devise: “Plutôt servir que régir”. Sous sa conduite, l'Abbaye de Maredsous a eu la réputation d'être le “parloir de Belgique” où les gens de quelque rang que ce soit venaient chercher un conseil spirituel.



Sa doctrine fondamentale consistait à dire que si on cherchait Dieu, cette recherche même était prière. Il enseignait que chacun est appelé à la sainteté dans sa vie.

Après la mort de Marmion en 1923, les moines reçurent des centaines de lettres au sujet de l'impact qu'il avait eu sur les personnes et leur foi. Sa réputation de sainteté fut si forte qu'en 1957, le diocèse de Namur en Belgique ouvrait un procès sur sa vie et ses œuvres avec l'espoir qu'il puisse un jour être déclaré saint de l'Église Catholique. On demandait à des membres de la communauté bénédictine internationale de répandre l'histoire de Marmion et d'encourager les fidèles à demander au P. Abbé Marmion de prier en leur faveur pour des guérisons spéciales. Pat a déclaré qu'après avoir lu au sujet de Marmion, elle ne pouvait plus s'en distraire.

C'est alors qu'elle et Don décidèrent de faire le pèlerinage en Belgique sur la tombe où Marmion était enterré et demander à Marmion d'intercéder, de prier Dieu avec force pour sa guérison. Les préparatifs furent exécutés aussi vite que possible. Des membres de la famille aidèrent au défraiement du voyage et des amis vinrent s'occuper des enfants Bitzan.

Pat et Don arrivèrent à l'Abbaye de Maredsous en août 1966. “Les deux tours du monastère de Maredsous nous rappelèrent celles de St. John's” dit Pat. “Là, nous nous sommes sentis de suite à l'aise”.

Les moines se sont dérangés pour venir nous accueillir. Pat a confié: “Les Bénédictins traitent chaque hôte comme s'ils accueillaient le Christ. Nous avons parlé, parlé. Nous leur avons ouvert notre cœur puisqu'ils étaient si aimables”.

Les Bitzan passèrent 4 jours à l'Abbaye. Chaque jour, ils allèrent à la tombe de Marmion. Ils prièrent avec les moines lors de la célébration de la Messe. Pat se souvient qu'au moment où elle a touché la tombe de Marmion pour la première fois, elle a ressenti un lien profond avec le moine décédé. Et ce lien demeure étroit avec elle aujourd'hui.

“Quand j'ai touché le marbre de la tombe de l'Abbé Marmion, j'ai eu comme conscience d'une affinité, d'une relation avec lui,” déclara-t-elle. “Même, rentrée au foyer, je pouvais encore le ressentir”.

Pat se sentit bien et en forme à Maredsous, et eux deux, elle et Don ont ressenti un grand sentiment de paix, en quittant l'Abbaye.



“Je ne m'attendais pas à ce que je guérisses mais j'ai senti que c'était possible. J'étais pleine d'espoir,” déclara Pat.

Son espoir se changea en joie quand, quelques semaines après le retour des Bitzan à St. Cloud, les examens médicaux révélèrent que le cancer allait régressant. Des mois après, c'était fini et Pat a été libérée de son cancer depuis lors.

La réunion

Dans les années 90, après une étude exhaustive des rapports médicaux et la révision du témoignage des médecins inclus dans la farde de Pat, les autorités du Vatican ont conclu que la guérison de Pat était miraculeuse et que ce miracle résultait d'une intercession de l'Abbé Marmion. Cette guérison miraculeuse aboutit à la béatification de l'Abbé Marmion à la Basilique S. Pierre de Rome, en septembre 2000. La béatification est le dernier stade avant qu'une personne soit canonisée ou déclarée sainte de l'Église Catholique.

Pour célébrer la béatification, Pat et Don se rendirent à Rome avec les aînés de leurs enfants et beaux-enfants pour la cérémonie. Un jour de grand soleil parmi des milliers de gens, la famille Bitzan a vu le portrait de Marmion se dévoiler à la Place S. Pierre. Ce jour-là, l'Église béatifiait cinq Serviteurs de Dieu, deux Papes, un évêque italien, un prêtre français et l'Abbé Marmion. La cérémonie a pris des heures au cours desquelles on prêchait, on priait en italien, en anglais, en espagnol et en français. Le séjour familial comportait une réception aux deux ambassades, celle de Belgique et celle d'Irlande et aussi une audience privée pour Pat et Don avec le Pape Jean Paul II.

Après 4 jours à Rome, la famille est revenue ensemble à Maredsous. La paisible et calme campagne de Belgique contrastait avec les rues animées et les foules de Rome. Les membres de la famille s'étonnèrent du silence quand ils sillonnèrent les routes des environs de Maredsous.

Quand ils arrivèrent, Pat et Don conduisirent leurs enfants à la tombe de Marmion, dans l'église abbatiale même. Elle était vide. Beaucoup de moines de Maredsous étaient encore à Rome. On n'attendait pas leur retour avant le lendemain. Pat et Don s'approchèrent de la tombe, s'agenouillèrent, touchèrent respectueusement la pierre



et prièrent. Alors Pat se leva et regarda vers la peinture de Marmion pendue au-dessus de la tombe. D'une voix remplie de chaleur, elle s'adressa à Marmion comme à un ami que l'on chérit. Ses propos retentirent dans l'église abbatiale.

“Oh! Père Abbé Marmion”, dit-elle “je vous ai amené mes enfants”. Un par un, les enfants se sont avancés dans une prière silencieuse, une expérience indicible. La famille passa les deux jours suivants à Maredsous, se promenant par les routes vallonnées autour de l'Abbaye et appréciant la compagnie des moines quand ils revinrent de Rome. La famille rentra chez elle peu de jours après.

“J'ai rêvé toute ma vie de conduire mes enfants à Maredsous”, dit Pat “mais je n'ai jamais pensé que cela arriverait effectivement”.

L'héritage

Bien que la routine quotidienne sembla prendre vite le dessus. Les membres de la famille ont trouvé que l'expérience de ce voyage les avait façonnés. Ils sont nombreux ceux qui ont exprimé une foi plus profonde dans le pouvoir de la prière et ont ressenti un lien plus solide avec l'Abbé Marmion.

Depuis le retour de Rome, des groupes ont fréquemment questionné Pat sur ses expériences. Bien qu'elle ne soit qu'une simple citoyenne, et qu'elle ne se reconnait pas conférencière, elle accepte d'être invitée à partager son histoire avec un grand sens de la gratitude: “Je ressens que mon rôle consiste à partager mon histoire avec les autres”, dit-elle.

“Chaque fois que j'entends que des gens sont dans le trouble, je leur dis que l'Abbé Marmion est celui chez qui il faut aller”, dit-elle. Pat croit à l'efficacité de la prière. Elle ressent très fort que les prières à l'Abbé Marmion l'ont aidée à se jeter entièrement dans les mains de Dieu. “Même si je n'avais pas été guérie, mes prières auraient été exaucées. L'Abbé Marmion m'aurait aidée à acquiescer, à accepter tout ce que j'avais besoin d'accepter”.

L'Église Catholique enseigne que toute guérison, qu'elle soit physique, spirituelle ou émotionnelle, conduit à un approfondissement de la foi. C'est certainement le cas pour Pat et sa famille. Pat perçoit que ses prières en vue de bien éduquer ses enfants ont été exaucées bien au-delà de ses attentes. “Je retiens précieusement que Dieu m'a



permis d'avoir des enfants et de les élever”, dit-elle. “Je suis si reconnaissante”. Elle considère que la grâce pour ses enfants, leurs épouses et tous ses petits-enfants de parvenir à l'âge adulte est un singulier avantage.

Chaque soir avant d'aller au lit, Pat et Don prient ensemble. Ils expriment des remerciements pour la guérison de Pat et ils prient pour que Marmion soit reconnu comme un saint. Ils continuent à demander à Marmion de prier Dieu avec eux en sorte que se renforcent la foi et l'amour de leur famille. “Avec 7 enfants et 23 petits-enfants, il y a toujours pour lui surabondance de choses à faire”, dit-elle avec un sourire.

Pat dit qu'elle n'a pas encore compris pourquoi elle a guéri. Sa guérison est un mystère – un mystère qui l'a rendue capable de passer sa vie comme mère et grand-mère. Et que c'est un don, dit Pat, qui la rend humble, la pousse chaque jour à la gratitude.

Mimi Bitzan

Post-Scriptum:

2 Octobre 2007

En Septembre 2007, mon époux et moi sommes retournés à Maredsous pour remercier Dieu de la guérison reçue par l'intermédiaire du Bienheureux Marmion.

Quand j'eus placé ma main sur le marbre froid de sa tombe, j'ai senti à nouveau ce lien avec le Bienheureux Marmion qui m'est resté depuis ma première visite le 8 Août 1966. Avec humilité, je rends grâces pour ce don de la vie que Dieu m'a fait par son intercession.

Quand je retourne pour voir ma vie, je remercie Dieu de m'avoir permis de rester avec mon époux et mes enfants et de voir mes enfants atteindre l'âge adulte. J'ai eu le privilège de voir comment mes enfants ont fait leur l'Abbé Marmion dans leur propre vie. Nous avons un profond amour familial pour le Bienheureux Marmion.

Pendant que je remerciais Dieu à la tombe du Bienheureux Marmion, je lui demandai de m'aider à utiliser les années qui me restent à vivre pour l'œuvre de Dieu en ayant le souci des besoins des autres!

Pat Bitzan